

50 ans d'ordination !

Cela n'a plus rien d'extraordinaire, tant chez des couples que chez des prêtres aux cheveux grisonnants ! Mais c'est l'occasion de rendre grâce au Seigneur, car Il arrive à écrire droit avec des lignes courbes. Il ose faire confiance à des êtres fragiles et indignes, et les accompagne à travers les événements et dans la discrétion. Manifestement, le saint Esprit nous précède et agit pour toucher des cœurs.

Je dois d'abord dire merci à mes parents, simples 'paysans' : nous priions ensemble matin et soir et autour des repas, et les parents traçaient sur nous un grand signe de Croix. Mais il y a aussi leur générosité **discrète** et leur attention aux personnes plus âgées du voisinage. Ils nous ont appris, sans grand discours, l'amour de Dieu et du prochain, surtout le plus fragile. Mais je voudrais ajouter tout mon remerciement à ma communauté paroissiale, de l'époque : elle a été un vrai 'terreau' de vie chrétienne au point d'être aussi une 'pépinière' de vocations de prêtres diocésains et missionnaires, de religieuses, de frères et de laïques consacrées : nous sommes encore 16 vivants, sans oublier les 27 décédés depuis l'an 2000.

Mes parents se sont privés pour que je puisse aller en internat à Gentinnes (mieux connu aujourd'hui par son Mémorial Kongolo) : j'y ai baigné dans un climat religieux et missionnaire (le regard tourné vers le Congo). C'est là que nous avons 'vécu', de loin, mais avec émotion, le massacre de nos 20 confrères à Kongolo, au nord Katanga, le 1^{er} janvier 1962 : certains étaient des anciens de Gentinnes. Est-ce cela qui m'a orienté vers les Spiritains ?



En tout cas, en fin d'humanité, un Aîné me demande : 'Tu penses à quoi ?'

Il y a eu là un certain déclic, sans entrevoir encore l'aventure et le chemin sinueux qui se présenterait à moi : oui, j'ai connu de vraies peurs et des angoisses, car je ne me sentais pas à la hauteur ni digne (NB : je ne le suis toujours pas, mais je sais que l'Esprit St fait aussi son travail).

Il y a 50 ans, le 26 août 1973, nous étions deux à pouvoir être ordonnés prêtres, un diocésain, Henri Bastin, et un religieux missionnaire. Nous avons pu le vivre dans notre propre village, avec Mgr Musty : ce fut un événement pour tout le village. C'est pourquoi, Henri et moi, nous voulons rendre grâce au Seigneur, ensemble dans notre village, ce dimanche 27 août ; rendre grâce aussi pour toutes ces vocations qui ont pu 'fleurir' dans le 'terreau' de la commune de Waimes : une manière aussi d'honorer toute la population ! Et peut-être le St Esprit mettra-t-il de bonnes 'idées' dans le cœur de certains !?

Lors de mon stage de séminariste, je devais partir pour Kongolo (hélas, il y avait encore des troubles dans l'Est du Congo), mais j'ai atterri, dans un pays qui ne me disait rien, le Gabon. Et là, je suis allé d'inattendu en surprise : décidément, Dieu écrit droit avec des lignes courbes, et m'a fait aimer cette population et ce pays : j'y ai vécu un peu plus de 23 ans effectifs, avec beaucoup de reconnaissance. Ajoutons-y la douzaine d'années au quartier 'Matonge' à Ixelles (paroisse St Boniface), quelques années à Malmédy, puis à St Gilles, avant d'atterrir, il y a un an, à Charleroi.

Un parcours en zigzag, pour lequel je rends grâce. Je constate que partout les personnes ont un cœur et que partout j'ai rencontré des personnes aimantes. Aussi, à tous je dis un grand merci !

Très fraternellement, Norbert.